

# ACTION URGENTE

## ÉGYPTE. RECOURS À LA FORCE MEURTRIÈRE CONTRE DES DÉTENUS

**Depuis que des émeutes ont éclaté le 28 janvier 2011, la sécurité de centaines de détenus de la prison d'al Qatta al Gadeed, située au nord du Caire, est menacée. Au moins 25 détenus et un membre du personnel pénitentiaire auraient été tués. Les deux derniers décès ont eu lieu le week-end du 12 février.**

Selon les détenus et leurs familles, des dizaines d'autres prisonniers auraient été blessés et ne bénéficieraient pas de soins médicaux professionnels. Certains reçoivent des soins rudimentaires de la part de codétenus.

Les troubles ont commencé le 28 janvier 2011, lorsque les détenus d'al Qatta al Gadeed ont entendu dire que des prisonniers s'étaient évadés ou avaient été libérés d'autres prisons égyptiennes et ont réclamé des autorités pénitentiaires qu'elles les libèrent aussi. Elles ont refusé et une émeute a éclaté. En réponse, il semble que les gardiens aient utilisé du gaz lacrymogène et qu'ils aient eu recours à une force excessive, y compris à la force meurtrière en usant de balles réelles. Selon des sources non officielles, au moins 25 détenus ont été tués, dont neuf qui se trouvaient dans le bâtiment C (anbar Geem) de la prison, et 81 ont été blessés.

Étant donné que les gardes ont déjà fait usage de la force létale, Amnesty International est inquiète pour la sécurité des prisonniers restants, et plus particulièrement pour ceux qui ont déjà été blessés et qui ne reçoivent pas de soins adaptés.

Les détenus et leurs familles ont également signalé que les prisonniers se voient refuser l'accès à des quantités suffisantes d'eau, de nourriture et d'autres choses essentielles. Ces privations semblent avoir été particulièrement sévères entre le 28 janvier, début des troubles, et le 7 février, quand des militaires ont envoyé du pain, du jambon et du fromage aux détenus par-dessus le mur du pénitencier.

### **DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en anglais, en arabe ou dans votre propre langue) :**

- exhortez les autorités à cesser immédiatement de recourir à une force excessive, en particulier à la force meurtrière, contre les détenus et à veiller à ce que tous les blessés reçoivent des soins adaptés sans plus attendre ;
- Priez-les instamment de diligenter dans les meilleurs délais une enquête indépendante sur les troubles survenus à la prison d'al Qatta al Gadeed afin de déterminer dans quelles circonstances les gardiens ont eu recours à la force meurtrière, de vérifier et de rendre public le nombre de détenus blessés ou tués ainsi que leur identité, et de faire en sorte que tous les gardiens responsables d'un recours à une force excessive, d'exécutions illégales ou d'autres exactions contre les prisonniers soient traduits en justice ;
- engagez-les à prendre immédiatement des mesures afin de garantir que la population carcérale d'al Qatta al Gadeed soit traitée avec humanité et ait accès à des quantités suffisantes d'eau, de nourriture et d'autres choses essentielles sans discrimination ;
- appelez vivement les autorités à permettre régulièrement à tous les détenus de rencontrer leurs avocats et de recevoir des visites de leur famille.

### **VEUILLEZ ENVOYER VOS APPELS AVANT LE 18 MARS 2011 :**

Chef du conseil suprême des forces armées

Field Marshal Muhammad Tantawi  
Ministry of Defence, 23 Al Khalifa Al  
Ma'moun Street, Cairo, Égypte

Fax : +202 2 291 6227

Courriel : [mod@idsc.gov.eg](mailto:mod@idsc.gov.eg),

[mmc@afmic.gov.eg](mailto:mmc@afmic.gov.eg),

[mod@afmic.gov.eg](mailto:mod@afmic.gov.eg)

**Formule d'appel : *Dear Field Marshal, / Maréchal,***

Ministre de l'Intérieur

H.E. Mahmoud Wagdy  
Ministry of Interior  
25 El Sheikh Rihan Street  
Bab al-Louk, Cairo, Égypte  
Fax : +20 22 796 0682  
Courriel : [moi@idsc.gov.eg](mailto:moi@idsc.gov.eg)

**Formule d'appel : *Your Excellency, /***

**Monsieur le Ministre,**

Procureur général

Abd El-Megeed Mahmoud

Dar al-Qadha al-'Ali

Ramses Street, Cairo, Égypte

Fax : +20 22 577 4716

**Formule d'appel : *Dear Prosecutor***

**General, / Monsieur le Procureur**

**général,**

**AMNESTY  
INTERNATIONAL**



**Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de l'Égypte dans votre pays.** Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY  
INTERNATIONAL**



# ACTION URGENTE

## ÉGYPTE. RECOURS À LA FORCE MEURTRIÈRE CONTRE DES DÉTENUS

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

Selon des sources proches de la prison, le pénitencier d'al Qatta al Gadeed compte quatre bâtiments, dont le bâtiment C. Trois de ces ailes rassemblent les prisonniers de droit commun, la quatrième servant de centre de détention pour les personnes en attente de procès.

Aucune évasion n'a été signalée à al Qatta al Gadeed, bien que les membres du personnel civil et de sécurité chargés d'administrer la prison sous l'autorité du ministère de l'Intérieur semblent avoir abandonné leurs postes le 28 janvier, à l'exception des gardiens postés dans les miradors, qui sont toujours en position.

Des centaines de détenus semblent être enfermés dans le bâtiment C (anbar Geem) mais, selon les informations dont dispose Amnesty International, les seuls soins médicaux dont ils bénéficient actuellement sont fournis par l'un d'entre eux, pharmacien de profession. Il semblerait qu'il nettoie les blessures des prisonniers avec de la Bétadine, une solution antiseptique, et qu'il utilise des morceaux de sous-vêtements déchirés pour bander leurs blessures parce qu'il n'y a pas de bandes médicales.

Cet homme soignerait les détenus blessés par des balles réelles ou des plombs de fusils, et ce sans antibiotique. Selon certaines informations, il s'occupe d'environ 45 blessés dans le bâtiment C tandis que des dizaines de personnes continuent de souffrir de leurs blessures dans les trois autres ailes de la prison.

D'autres détenus souffriraient de diabète et auraient un besoin urgent d'insuline mais les stocks de la clinique de la prison sont désormais épuisés. D'autres encore se plaignent de douleurs au foie ou aux reins et nécessitent des soins de toute urgence.

Des prisonniers ont déclaré à Amnesty International que les gardes postés dans les miradors avaient ouvert le feu sur les détenus alors que ces derniers étaient encore à l'intérieur de leur bâtiment et de leur cellule et avaient continué à tirer lorsqu'ils se sont retrouvés dans la cour de la prison, et qu'il y a des impacts de balles sur les murs des cellules et les portes à l'intérieur des bâtiments.

D'après les détenus, l'un d'entre eux, Ahmed Magdi Mursi, aurait été tué le 11 février alors qu'il était avec d'autres personnes à l'intérieur de son bâtiment. Un autre prisonnier avec qui Amnesty International s'est entretenue a déclaré avoir été blessé le 12 février, lorsque des gardiens ont ouvert le feu sur lui et cinq autres détenus qui portaient le corps d'Ahmed Magdi Mursi pour le remettre à des membres de sa famille qui attendaient devant les portes de la prison.

« Un agent des forces de sécurité nous a dit de placer le corps, qui était recouvert par des couvertures, près des portes. Et l'un des soldats stationnés hors de la prison nous a dit de reculer. Mais l'agent des forces de sécurité était plus gradé alors on a continué à avancer vers les portes quand quelqu'un a ouvert le feu. On a laissé tomber le corps et on s'est enfui en courant. J'ai été blessé à l'épaule gauche, un prisonnier d'un autre bâtiment qui nous aidait a été tué après avoir reçu deux balles dans le ventre, et deux autres ont été blessés. »

Les familles ont de nouveau été autorisées à rendre visite aux détenus le 9 février, mais un seul membre de la famille peut pénétrer dans le pénitencier à la fois. Ces visites ont cependant été interrompues après que deux détenus ont été tués à la prison le week-end du 12 février.

AU 32/11, MDE 12/018/2011, 17 février 2011

